

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

Un An 3 Mois 3 Mois (Mois)
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

Un An 6 Mois 3 Mois (Mois)
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.75

Les abonnements se soldent d'avance et de 15 de chaque mois.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

ler Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 13 AOUT 1910

83me Année

Les deux premiers Photographes du Ciel

L'intelligence de l'homme ouvre chaque jour des voies nouvelles aux connaissances terrestres; mais, dans le vaste champ de la science, combien moissonnent les herbes fécondes que d'autres ont fait croître! De même qu'en la solitude de la plaine, l'humble semeur jette le grain, soigné de vie, de même, de sa calme retraite, le savant modeste prépare, par son génie, la richesse et la grandeur des nouvelles découvertes scientifiques. Tels furent les frères Henry, qui se passionnèrent pour la science profonde de l'astronomie. Leur vie fut toute consacrée à la recherche du progrès et, semblables aux astres qu'ils traçaient, leur nom laissera une trace lumineuse dans le ciel de l'histoire, et la France s'honore de ces deux génies, liés par la plus étroite affection fraternelle et qui furent les fondateurs de la photographie astronomique.

En 1832, Paul et Prosper Henry se rendirent à l'observatoire du Pic du Midi afin d'observer le passage de Vénus. Jeunes, ardents, tout à leur noble passion, ils gravirent ces hauteurs merveilleuses, d'où l'on se sent pénétré d'admiration et d'enthousiasme rasséréné par les splendeurs de la nature. Quel est sensation exquise n'éprouverait-ils pas, en aspirant les parfums de la nuit émanant de la pervenche des glaciers, des mille fleurs sauvages ouvrant leur corolle au souffle pur des calmes solitudes, en contemplant la succession de monts dont les couronnes neigeuses resplendissent baignées par la douce lumière de la lampe d'or des cimes célestes. Les cris des oiseaux de proie troublent seuls le silence profond, le spectacle est d'une imposante magnificence. Le naturaliste Plantade mourut à ce même sommet de Pic du Midi, et ses derniers mots furent: "Ah! que cela est beau!" Les deux intrépides astronomes Henry faillirent aussi payer de leur vie leur généreuse entreprise, indifférents à la rafale glacée des grandes hauteurs et tout à leurs captivantes études.

C'est en 1843 et 1849 que naquirent Paul et Prosper Henry. Leur vive intelligence s'ouvrit de bonne heure à toutes les questions scientifiques de la terre, mais toujours, ainsi que l'écrit l'abbé de La Rivière, ils se tournèrent vers le ciel, leur jeune esprit s'abandonnant dans la contemplation de l'infini. Aux heures de désenchantement, insensibles aux jeux de l'enfance, ils méditaient sur l'immensité des cieux et s'abreuyaient aux sources mystérieuses des astres.

Les frères Henry ont droit à la reconnaissance de tous, comme y ont droit tous les hommes dont l'audace et la témérité ont jeté dans le monde des défiances et dont le génie a pour lui l'œuvre sublime de refouler les ténèbres par le flambeau lumineux de la science. Avant eux, l'étude des astres avait occupé les hommes de la plus haute antiquité, mais combien les observations progressèrent lentement! Quand paraurent Kepler et Newton, leurs admirables découvertes firent faire un pas immense à l'astronomie. Avant eux, les études étaient très imparfaites, le télescope n'existait pas; le génie de Newton découvrit les principales lois de l'optique et la théorie de la gravitation universelle; dès lors on put pénétrer les secrets du ciel. Parmi les comètes que l'on observa, plusieurs ont été remarquables par un éblouissant éclat: l'une des plus curieuses fut celle de 1744; elle présentait six queues disposées en éventail; plus une comète se rapproche du soleil, plus la queue est visible, car elle est produite par la chaleur réduisant en vapeurs la matière dont elle est composée.

Avec une énergie sans égale, ils se mirent à l'œuvre, et c'est ce pas noble spectacle que celui de ces deux jeunes gens unissant leurs efforts pour lutter dans un constant labeur. Ils se servirent d'abord d'un réflecteur au miroir, monté dans un tube de bois d'une ancienne pendule qu'ils eurent transformé en pendule sidérale; puis, après leur travail du jour, ils se livrèrent à l'étude du ciel dans leur modeste observatoire de N. O. Ils relevèrent une carte stellaire et, après avoir découvert quatorze petites planètes, ils notèrent une comète en 1837; ils travaillaient toujours, calmes, persévérants, remplis d'espoir; ils consacraient des heures à l'étude d'une précision merveilleuse: prismes, spectroscopes, et autres objets furent aussitôt adaptés pour les observatoires de Paris, d'Alger, de Besançon, du Pic du Midi, de Meudon, de Rio-de-Janeiro et de So-Si, en Chine.

Le célèbre astronome allemand Herschel occupa tout spécialement de l'étude des nébuleuses, ces astres diffus qui paraissent immobiles comme des étoiles; bien qu'elles ne soient connues depuis longtemps, aucun savant n'avait encore pu se sur elles une attention digne de leur existence. Herschel commença le premier à les classer, à étudier leurs formes et leurs lieux, à leur assigner des lois et des principes; il laissa aux astronomes futurs le fruit de ses quarante années de méditations et de travaux. Paul et Prosper Henry furent les nobles descendants de ces hommes illustres qui les précédèrent, car, suivant la pensée de Condorcet, "les vrais ancêtres d'un homme de génie sont les maîtres qui l'ont précédé dans la carrière, et ses véritables descendants sont les élèves qu'il a formés".

Enfin, en 1837, année à jamais mémorable dans les annales de l'astronomie, les deux infatigables chercheurs virent leur courage récompensé: sur la plaque sensible placée au foyer de leur objectif de trente trois centimètres d'ouverture, ils eurent la joie de voir venir s'impressionner, en quelques minutes, avec une fidélité admirable, la position et les grandeurs relatives des étoiles, travail qui fut exigé, par les plus ingénieux télescopes, bien des années d'études. Le photographe obtint alors successivement de nombreuses régions du ciel: la Lune, Jupiter, Saturne, Neptune et leurs satellites, ils obtinrent les traces du mouvement de Pallas et découvrirent des nébuleuses autour des principales étoiles des Pléiades; il fallut jusqu'à vingt heures de pose, avec les plaques les plus sensibles, pour obtenir l'image des astres lointains.

Il appartenait aux frères Henry d'ouvrir de vastes horizons nouveaux à la science sublime de l'astronomie: ils sont les fondateurs de la photographie céleste; ils ont reculé une ample moisson d'or dans le vaste champ du ciel, initié d'avantage l'humanité aux lois mystérieuses et grandioses de l'évolution des mondes.

Ces remarquables résultats eurent un retentissement considérable, et l'amiral Mouchet, alors directeur de l'Observatoire de Paris, au nom du gouvernement de l'Académie des sciences, convia les astronomes de monde entier à venir admirer la photographie du ciel. Isaac Roberts, célèbre astronome anglais, travailleur indépendant, qui, depuis 1853, se livrait à de nombreuses recherches sur la photographie

astronomique, vint d'Angleterre; il se prit d'une vive amitié pour les frères Henry et leur fit admirer les admirables clichés que, de son côté, il avait obtenus.

En 1852, Paul et Prosper Henry se rendirent à l'observatoire du Pic du Midi afin d'observer le passage de Vénus. Jeunes, ardents, tout à leur noble passion, ils gravirent ces hauteurs merveilleuses, d'où l'on se sent pénétré d'admiration et d'enthousiasme rasséréné par les splendeurs de la nature. Quel est sensation exquise n'éprouverait-ils pas, en aspirant les parfums de la nuit émanant de la pervenche des glaciers, des mille fleurs sauvages ouvrant leur corolle au souffle pur des calmes solitudes, en contemplant la succession de monts dont les couronnes neigeuses resplendissent baignées par la douce lumière de la lampe d'or des cimes célestes. Les cris des oiseaux de proie troublent seuls le silence profond, le spectacle est d'une imposante magnificence. Le naturaliste Plantade mourut à ce même sommet de Pic du Midi, et ses derniers mots furent: "Ah! que cela est beau!" Les deux intrépides astronomes Henry faillirent aussi payer de leur vie leur généreuse entreprise, indifférents à la rafale glacée des grandes hauteurs et tout à leurs captivantes études.

Les frères Henry ont droit à la reconnaissance de tous, comme y ont droit tous les hommes dont l'audace et la témérité ont jeté dans le monde des défiances et dont le génie a pour lui l'œuvre sublime de refouler les ténèbres par le flambeau lumineux de la science. Avant eux, l'étude des astres avait occupé les hommes de la plus haute antiquité, mais combien les observations progressèrent lentement! Quand paraurent Kepler et Newton, leurs admirables découvertes firent faire un pas immense à l'astronomie. Avant eux, les études étaient très imparfaites, le télescope n'existait pas; le génie de Newton découvrit les principales lois de l'optique et la théorie de la gravitation universelle; dès lors on put pénétrer les secrets du ciel. Parmi les comètes que l'on observa, plusieurs ont été remarquables par un éblouissant éclat: l'une des plus curieuses fut celle de 1744; elle présentait six queues disposées en éventail; plus une comète se rapproche du soleil, plus la queue est visible, car elle est produite par la chaleur réduisant en vapeurs la matière dont elle est composée.

Le célèbre astronome allemand Herschel occupa tout spécialement de l'étude des nébuleuses, ces astres diffus qui paraissent immobiles comme des étoiles; bien qu'elles ne soient connues depuis longtemps, aucun savant n'avait encore pu se sur elles une attention digne de leur existence. Herschel commença le premier à les classer, à étudier leurs formes et leurs lieux, à leur assigner des lois et des principes; il laissa aux astronomes futurs le fruit de ses quarante années de méditations et de travaux. Paul et Prosper Henry furent les nobles descendants de ces hommes illustres qui les précédèrent, car, suivant la pensée de Condorcet, "les vrais ancêtres d'un homme de génie sont les maîtres qui l'ont précédé dans la carrière, et ses véritables descendants sont les élèves qu'il a formés".

Il appartenait aux frères Henry d'ouvrir de vastes horizons nouveaux à la science sublime de l'astronomie: ils sont les fondateurs de la photographie céleste; ils ont reculé une ample moisson d'or dans le vaste champ du ciel, initié d'avantage l'humanité aux lois mystérieuses et grandioses de l'évolution des mondes.

Ces remarquables résultats eurent un retentissement considérable, et l'amiral Mouchet, alors directeur de l'Observatoire de Paris, au nom du gouvernement de l'Académie des sciences, convia les astronomes de monde entier à venir admirer la photographie du ciel. Isaac Roberts, célèbre astronome anglais, travailleur indépendant, qui, depuis 1853, se livrait à de nombreuses recherches sur la photographie

EXCURSION A BON MARCHÉ A NATCHEZ, MISS., ET RETOUR

New Orleans Great Northern Railroad
New Orleans Great Northern Railroad

...VIA...
"Ozone Route"
Mississippi Central R. R.

Départ LUNDI, 15 Août
Retour MERCREDI, 17 Août.

VOYAGE ALLER \$3.00 ET RETOUR

QUITTE LA STATION TERMINUS.....5.30 A. M.
QUITTE NATCHES.....6.00 P. M.

CHASSE SPÉCIALE POUR BLANCS ET GENS DE COULEUR
GRANDS PIGEONS DE JOYE ET AU CLAIR DE LUNE
POUR DIVERTISSEMENT EXCLUSIF. MARIAGE, BAPTÊME,
Séjour Camp de Promesse, Réceptions au Gar, Chère Veille,
Belle Compagnie en Voyage sur le Train Spécial.

Tous les renseignements sont fournis par VAN MARTIN, Agent de l'Excursion G. E. AUGUSTIN, A. G. P. A. 914 Natchez Blanche.

Arrivée de Wendling à Louisville.

Louisville, Ky, 22 août.—Joseph Wendling, accusé du meurtre de la petite Alma Kellor, a été ramené de bonne heure ce matin à Louisville par le détective Carney, après une poursuite mouvementée de plus de 12,000 milles à travers les Etats-Unis.

Quatre mois avant la découverte du cadavre Wendling avait quitté Louisville, sans faire part de ses projets à personne, pas même à sa femme. Des vêtements ensanglantés retrouvés dans sa chambre firent mettre les premiers soupçons de la police qui poursuivait son enquête ne tarda pas à acquiescer la conviction que Wendling était l'auteur du meurtre.

Le train qui ramenait le prisonnier était attendu à 7:15 heures mais il avait près d'une heure de retard lorsqu'il a fait son entrée à la gare centrale de Louisville.

Une foule nombreuse, mais absolument calme, attendait le retour de Wendling.

Il y a eu aucune espèce de démonstration, si ce n'est une poussée de curiosité lorsque le prisonnier a mis le pied sur le quai de la gare, poussée qui a immédiatement été réprimée par les nombreux agents chargés du service d'ordre.

Plusieurs récompenses furent offertes pour son arrestation, par la famille, par les autorités de la ville et de l'Etat, et de nombreux agents se mirent aussitôt en campagne dans l'espoir de découvrir le fugitif.

Dès les premiers jours de la poursuite le détective John P. Carney, chef de la police secrète de Louisville, réussit à relayer les traces de Wendling, d'abord à la Nouvelle-Orléans, puis à Houston, Texas, à San Antonio, etc., mais chaque fois qu'il était sur le point de l'atteindre, le fugitif parvenait à déjouer son poursuivant et la chasse recommençait avec une nouvelle ardeur.

Wendling, toujours souriant, est monté dans une automobile sous l'escorte de cinq agents de police et a été rapidement conduit au poste central de police où il resta écroué jusqu'à sa comparution en audience préliminaire, dans un jour ou deux. Sitôt enterré dans sa cellule, le prisonnier s'est placé auprès d'une large fenêtre qui donne sur la rue et de la main s'est mis à saluer la foule. Wendling paraît toujours absolument insouciant et depuis son arrestation n'a pas perdu une minute sa bonne humeur.

Il proteste énergiquement de son innocence qu'il n'aura, déclare-t-il, aucune peine à démontrer.

Son retour à Louisville met fin à «la plus mémorable poursuite qui ait jamais été enregistrée dans les annales policières des Etats Unis.

Le fugitif, constamment suivi de près par le détective Carney, a parcouru plus de 12,000 milles avant d'être finalement arrêté à San Francisco.

Ce n'est que le 30 mai, jour de la découverte du cadavre mutilé de la petite Alma Kellor, dans une cave de l'école paroissiale de St-Jean, que les soupçons se portèrent sur Wendling. On avait eu jusqu'à ce moment que l'enfant avait été enlevée par des bandits qui désiraient obtenir une rançon.

catholique ou que la révolution n'éclate. Pour nous la question dynastique est secondaire; ce à quoi nous tenons par dessus tout, c'est la préservation des traditions religieuses en Espagne.

Paris, 12 août.—Le journal "Les Nouvelles" se déclare autorisé à démentir le rapport publié hier par le "Epos" de Madrid, rapport suivant lequel le premier ministre français M. Briand, aurait vivement déconseillé au roi Alphonse une rupture avec Rome.

Le journal Madridien ajoutait que M. Briand au cours de son entretien avec le roi avait exprimé le regret de la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Saint Siège et avait rejeté tout le blâme sur les maladroites du Vatican.

Suivant "Les Nouvelles" le roi Alphonse pendant son entrevue avec M. Briand, aurait parlé très ouvertement et très franchement des difficultés de l'heure présente et aurait déclaré à l'homme d'Etat français, en termes énergiques

Choses d'Espagne.

San Sebastian, Espagne, 12 août.—Don Jaime, le prétendant carliste, a lancé aujourd'hui une lettre circulaire adressée aux leaders de son parti en Espagne leur recommandant de résister de toutes leurs forces à la marée montante du radicalisme, mais leur conseillant de ne pas avoir recours à la violence.

Le prétendant ajoute qu'il ne se propose d'abandonner les méthodes pacifiques que si le régime existant est menacé.

"Si la révolution menace les traditions de l'Espagne catholique, alors, déclare Don Jaime, je ferai tout mon devoir."

Un des chefs du parti carliste au reçu de cette lettre a fait la déclaration suivante:

"Nous sommes bien organisés et prêts à nous soulever au premier signal, mais nous ne tenterons rien contre la dynastie présente à moins que le roi n'oublie totalement son titre de Majesté

qui ne se proposait pas d'obéir aux injonctions du Vatican, de tolérer les menaces de Pie X, ni de permettre au Saint Siège de se mêler à la politique espagnole."

"Les Nouvelles" ajoutent: "L'expérience de M. Briand lui a permis de donner de sages conseils au jeune monarque, en avertissant Sa Majesté de procéder suivant les voies diplomatiques."

Un nouveau martyr de l'aviation.

Charleroi, Belgique, 12 août.—Pendant un vol aujourd'hui dans les environs de Charleroi l'aviateur belge Lesny est tombé d'une hauteur de plus de cent pieds et a été relevé mortellement blessé.

Les médecins de l'hôpital de Charleroi, où il a été transporté immédiatement après l'accident, ont annoncé que l'aviateur avait peu de chances de se rétablir.

EXCURSIONS
FIRST CLASS ROUND TRIP TICKETS

Aug. 13th
WASHINGTON \$18.

Aug. 20th
CHICAGO \$15.
ST. LOUIS \$12.

RETURN LIMIT SEP. 4th

CINCINNATI \$14.
ASHEVILLE \$18.
HENDERSONVILLE \$18.
LOUISVILLE \$12.00

DETROIT \$18.
NORFOLK \$18.
RICHMOND \$18.
MONTEAGLE \$11.40

Pullman Sleepers
Dining Cars
First Class Coaches

RETURN LIMIT AUGUST 27th

THROUGH TRAINS LEAVE TERMINAL STATION AT 9 A. M. AND 7:30 P. M.

BUY TICKETS AND BERTHS AT ONCE

TICKET OFFICES: 211 St. Charles St. and Terminal Station Phone. Main 4482

EXCURSION ANNUELLE
13 AOUT

WASHINGTON et Retour.....\$18.00
RICHMOND et Retour..... 18.00
ASHEVILLE et Retour..... 14.00
CINCINNATI et Retour..... 14.00
LOUISVILLE et Retour..... 12.00
DETROIT et Retour..... 18.00

BON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 27 AOUT

CHICAGO et Retour.....\$15.00
ST. LOUIS et Retour..... 12.00

BON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE

Billets en Billets et Places dans les Cars-Dormants incluses.

Bureau des Billets, 201 rue St-Charles. PHONE 4093 N.

qu'il ne se proposait pas d'obéir aux injonctions du Vatican, de tolérer les menaces de Pie X, ni de permettre au Saint Siège de se mêler à la politique espagnole."

"Les Nouvelles" ajoutent: "L'expérience de M. Briand lui a permis de donner de sages conseils au jeune monarque, en avertissant Sa Majesté de procéder suivant les voies diplomatiques."

EXCURSION
—Samedi, 20 Août—
\$15.00 CHICAGO
\$12.00 ST-LOUIS

Les Billets sont Bons sur Tous les Trains Partant le 20 Août, et de Retour Bons Jusqu'au 4 Septembre.

Procurez-vous vos Billets et Place de Car Dortoir Maintenant au
City Office: 141 Rue St-Charles.

LAZARDS
Grande Réduction de Prix pour tous les

STEM-BLOCKS ET AUTRES

Complet de Pentons, Pentons et Pentons. De toutes les quantités. Entendus par les agents de la

\$9.95 Pour Complet véritablement de \$15.00 et \$12.00.

\$16.95 Pour Complet véritablement de \$25.00 et \$22.00.

Complet de \$25.00 et \$22.00 réduits à \$19.95.

GRANDE VENTE DE LIÈGE DE DESOUS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD CO., Ltd.
718-720 Canal.

Le duc des Abruzzes ne perd pas espoir.

Bâle, Suisse, 12 août.—Le duc des Abruzzes est arrivé ici le 9 août venant d'Italie et, descendu à l'hôtel des Trois Rois, il s'est inscrit sur le registre des voyageurs sous le nom de Signor Sorreta.

Il est reparti mercredi soir pour Baden Baden après avoir envoyé la dépêche suivante à Mlle Katherine Elkins qui, avec sa mère, passe l'été sur le continent:

"Je serai heureux de vous voir l'arriver cet après-midi."

Signé: "ABRUZZES".

Le duc des Abruzzes ne perd pas espoir.

Bâle, Suisse, 12 août.—Le duc des Abruzzes est arrivé ici le 9 août venant d'Italie et, descendu à l'hôtel des Trois Rois, il s'est inscrit sur le registre des voyageurs sous le nom de Signor Sorreta.

Il est reparti mercredi soir pour Baden Baden après avoir envoyé la dépêche suivante à Mlle Katherine Elkins qui, avec sa mère, passe l'été sur le continent:

"Je serai heureux de vous voir l'arriver cet après-midi."

Signé: "ABRUZZES".

Le duc des Abruzzes ne perd pas espoir.

Bâle, Suisse, 12 août.—Le duc des Abruzzes est arrivé ici le 9 août venant d'Italie et, descendu à l'hôtel des Trois Rois, il s'est inscrit sur le registre des voyageurs sous le nom de Signor Sorreta.

Il est reparti mercredi soir pour Baden Baden après avoir envoyé la dépêche suivante à Mlle Katherine Elkins qui, avec sa mère, passe l'été sur le continent:

"Je serai heureux de vous voir l'arriver cet après-midi."

Signé: "ABRUZZES".

SUICIDES.

Washington, 12 août.—John R. McLaren, âgé de 47 ans, un agent de propriétés foncières bien connu à Washington, s'est suicidé ce matin en sautant du quatrième étage de la demeure de son cousin, le Dr A. R. Shapds.

Le Dr Shands et un de ses amis, M. Harrison, étaient assis dans la bibliothèque à l'étage inférieur, discutant l'état nerveux de McLaren, lorsqu'ils furent soudain interrompus par le bruit de la chute du corps. Ils se précipitèrent dans le jardin où McLaren gisait sur milieu d'une plate bande de fleurs, et constatèrent qu'il avait été tué sur le coup.

L'état du maire Gaynor s'améliore.

New York, 12 août.—Les nouvelles alarmantes mises en circulation dans divers milieux new-yorkais ont été formellement démenties aujourd'hui par les médecins, lesquels ont annoncé qu'à moins de complications imprévues le malade était en bonne voie de guérison.

M. Gaynor, après une bonne nuit de repos, s'est éveillé à 7:45 heures et quelques minutes plus tard a déjeuné sans éprouver le moindre difficulté à avaler les mets qui lui étaient servis. Après leur consultation régulière de la matinée les chirurgiens de l'hôpital ont publié le bulletin suivant:

"Le maire Gaynor a passé une très bonne nuit. Il a dormi plus de sept heures et ce matin paraissait absolument calme et reposé. Sa température était de 100 degrés; pouls 70; respiration 16. (Signé)

Wm J. ARLTZ,
CHAS. N. DOWD.

D'autre part dans le courant de l'après midi le fils du maire M. Rufus Gaynor, après un entretien avec les médecins, a fait la déclaration suivante:

"S'il ne survient aucune complication le rétablissement de mon père est chose assurée."